



BULLETIN

ÉTÉ 2006 SUMMER

MOT DU PRÉSIDENT

L'an passé fut marqué, pour notre association, par la mise en place d'un certain nombre de projets. Cette année, ces projets ont pris forme de façon concrète.

- En premier lieu, l'exposition sur *Auroville, un rêve prend forme* se tiendra cet automne, du 18 octobre au 26 novembre 2006 avec un vernissage (5 à 7) le mardi 24 octobre, à la Maison de la culture Frontenac dans le grand hall à l'entrée. Les préparatifs vont bon train même s'il reste encore du travail à faire. De plus, une conférence sur le même thème sera organisée à l'Uqàm par le département des Sciences religieuses le jeudi soir 2 novembre 2006.
- En second lieu, le rendez-vous de Montréal 2007 se précise. Après l'Espagne (près de Barcelone) en septembre 2005 et l'Afrique du Sud (Le Cap) en mars 2006, la réunion annuelle de toutes les associations d'Auroville International (AVI) se tiendra au Canada du 19 au 28 septembre 2007. Il est prévu quatre journées à Montréal, avec une rencontre publique où des conférenciers tels que Shradhdhalu Ranade et Marc Luyckx Ghisi seront invités, le reste du séjour se déroulant au Spa Eastman dans les Cantons de l'Est.



Pour avoir participé aux deux dernières rencontres, je peux témoigner de l'extraordinaire atmosphère, intense et joyeuse, qui se dégage de ces échanges internationaux. En Espagne, la rencontre a été plutôt concentrée sur les réunions, tandis qu'en Afrique du Sud, on s'est davantage déplacé; il y avait aussi nombre d'Auroviliens qui étaient présents en Afrique du Sud. D'avoir assisté à ces deux rencontres m'a donné aussi des indications sur le genre de programme qu'on peut proposer, davantage axé sur un aspect éducatif que touristique. Ainsi, au Cap, l'une des journées les plus intéressantes a été la visite des «Townships» (sortes de bidonvilles regroupant les populations noires) en compagnie d'un travailleur social de l'endroit.

- Enfin, concernant l'Inuksuk et le pavillon canadien, le projet avance aussi. Monique Patenaude a déjà choisi dans une carrière près d'Auroville les pierres de granit qui formeront les jambes et le tronc de l'Inuksuk. Par contre, le plan de la zone internationale a été complètement remanié, et on est un peu dans l'incertitude à savoir où ériger le monument. L'architecte Jean-Paul Michon, qui avait amorcé les plans d'un pavillon canadien, continue d'y travailler, selon les recommandations émises par les architectes d'Auroville. Ces plans seront présentés lors de l'exposition à la Maison de la culture Frontenac.

Il ne reste qu'à espérer que, dans l'année à venir, ces projets seront, avec la bonne volonté et le soutien de chacun, et surtout avec la grâce de Mère, complètement et harmonieusement réalisés.

Christian Feuillette

Table des matières / *Table of content*

Mot du présidentp.1
Nouvelles de l'association au Québec p. 2
Report of the Auroville International Association.....p.3
AVI Canada-Ontario..... p. 6
Extraits de l'Agenda..... p. 6
Faire le Yoga à Auroville..... p.7
Les capteurs de rêve..... p. 9
Le coin des lecteurs..... p.10
Extrait de Sri Aurobindo..... p.12
Boutique p.13
Avis d'assemblée annuelle le 13 août p. 13
Formulaire d'abonnementp. 15

Nouvelles de l'association au Québec

Le conseil d'administration est constitué de Christian Feuillette à la présidence, Stéphane Lefebvre à la vice-présidence, Claude Daviault au secrétariat, Guy Perron à la trésorerie, Andrée Paul et Samuel Gallant comme administrateurs.

Dons 2005



Pour l'année fiscale 2005 les dons totalisent 6,345\$ répartis comme ceci : 2,765\$ ont été envoyés pour le tsunami, 1050\$ pour l'achat des terres, 1,350\$ pour l'éducation, 200\$ pour le matrimandir, 300\$ pour l'agriculture et 680\$ pour l'Inuksuk.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Merci à nos généreux et fidèles donateurs. Nous invitons nos lecteurs à supporter financièrement l'idéal d'Auroville.

Finance et abonnement

L'abonnement au Québec se maintient toujours à une vingtaine de membres et les cotisations toujours sous la barre du 1,000\$ qui serait nécessaire pour garantir une année d'opération. Notre santé financière est toujours précaire et modeste. Nous avons vendu 60 calendriers d'Auroville cette année. La générosité de certains membres permet à l'association de se maintenir à flot. Votre soutien et votre fidélité sont essentiels pour maintenir le phare d'Auroville allumé pour le Canada.

Représentant provincial pour la Colombie-Britannique

Depuis novembre 2005, l'association est heureuse d'accueillir Satya Bellerose, une nouvelle membre de la Colombie Britannique qui œuvre comme représentante provinciale d'AVI Canada pour sa province de résidence dans la localité de Nanoose Bay.

Auroville International

In Spain, last september, the board unanimously agreed on the following **statement**:

Auroville and AVI Relationship - Declaration by the AVI Board:

"It is agreed that Auroville and AVI share the same ideals based on the Auroville Charter, and need to work in partnership together.

In the present circumstances, for the success of the work, AVI and the AVI Centers need to function as organisations independent of Auroville, as one of the three bodies founded by the Mother.

We welcome to membership of our national organisations, with the approval of the Board of that organisation, any Aurovilian who respects the above principles."

Report of the 23rd meeting of the Auroville International Association in Cape Town / South Africa March 17 – 26, 2006

(extracts)

Straddhalu concluded that we have experienced on all levels how a complete change of consciousness is needed. He used the symbol of trees which in the past have been planted to give something, fruit, wood, shade or oxygen, but today should be seen and respected as fellow beings to share Mother Earth and all the elements with us. He gave the advice to the audience to start as many study circles as possible, to read together, sit and talk together, no matter on what topic. This has been started in the Indian state of Orissa. and it worked extremely well to slowly change consciousness and help natural leaders emerge from these groups.

In the late afternoon of March 23, we finally could visit Table Mountain. Julian shall be quoted again with the second part of his report to the AVI compats:

Soul

Tonight (Thursday), we have gone to Table Mountain for the hour before sunset. Previous days the top was cloud-covered, the white "tablecloth" hanging over and spilling a bit over the edge before evaporating in the sunlight.

After a quick unusual spinning cable car to the top, we hiked around the edge of the stunning views, we came across two rappers from Khayelitsha township who gave a spontaneous performance for us. It was their first trip to Table Mountain. During apartheid they were not allowed, afterwards they could not afford the cost of the cable car.

Some 46 of us from 19 different countries gathered at sunset chanting the Gayatri mantra or Om or sitting quietly. We then formed a large circle and sang the South African national anthem followed by Bande Mataram...

...It has been a deep and thoroughly overwhelming week. Raman has been videotaping it and Helmut recording for Auroville Radio, but with so much talent from so many different directions and workshops it is beyond capturing...

Before we all ended the evening with happily dancing together Meenakshi read out a poem she had just written, while very talented Mpho Masilela improvised a dance.

What possibly cannot be reported in detail but should be mentioned are the many uplifting discussions and encounters with so many more beautiful and interesting people in between the presentations, during meals and after meetings.

Final Sharing

Aravinda started our sharing by expressing how privileged he felt to have been part of this intense and wonderfully harmonious meeting, where all participants were a source for others, all helped to organize and an amazing synergetic flow evoked the impression of us actually entering a "new age". It was a feeling of

embracing and being embraced by Africa, a special gift of Africa being its great respect for the elders. So we had our elders Mia, Hester, Prof. Chan and Chamanlal giving a special note and depth to our gathering. Aravinda conveyed the many greetings to the assembly that came from all parts of the world, many more people would have liked to participate. One of them was Ela Gandhi, granddaughter of Mahatma Gandhi, who lives in Cape Town and wanted to join but had other duties. He encouraged us to further investigate the Indian-African links and keep the flame of this meeting burning.

Jasmin spoke about her experiencing the many months of preparation for this meeting like a pregnancy, a miracle of transformation, where the meeting somehow formed itself, and out of a feeling of “divine chaos” everything finally fell into place. Altogether 19 nationalities were represented at the meeting, that has taken us to the past of humankind and also to its future. South Africa is an appropriate symbol for both with its dark history and its awakening as a new, young nation with its 45% youth and its great mix of cultural and religious backgrounds.

Impressions were also shared that Africa always has been able to keep a basic harmony and joy, in spite of all evil and pain it is experiencing. All the beautiful encounters during our meeting allowed us to touch this basis, evoking strong feelings of knowing and recognising each other, be it from past lives or from our unity in spirit. When India is regarded as the heart chakra of the world – eons ago drifting away from Africa – Africa, and more concretely the Table Mountain of Cape Town, is seen as the basal, the Muladhara chakra. Many experienced its amazingly strong presence during our visit.

All speakers expressed their endless gratitude to our organizers, Jasmin and Aravinda, who really set new, high standards for our Auroville and AVI meetings. We also thanked our African friends participating in the meeting for their openness and willingness to facilitate our deep insight into spiritual and practical realities of their striving towards an enlightened future.

Enkosi Africa! Thank you, Africa!



Les membres du conseil d'administration d'Auroville International lors de la rencontre en Afrique du Sud. De gauche à droite: Friederike, Sonia, Martin, Helmut, Alfonso, Mia, le nouveau président Julian Lines des Etats-Unis, Christian Feuillette, Tine, Kathy, Wendy et Paolo.

Quotation from Nelson Mandela:

I AM AN AFRICAN

Our deepest fear is not that we are inadequate,
Our deepest fear is that we are powerful beyond measure.
It is our light, not our darkness that most frightens us.
We ask ourselves, who am I to be brilliant, gorgeous, talented, fabulous?
Actually, who are you not to be?
You are a child of God,
Your playing small doesn't serve the world.
There is nothing enlightened about shrinking so that other people won't feel insecure around you.
We are born to manifest the glory of God that is within us.
It is not just in some of us,
It is in every one of us.
And as we let our light shine
We unconsciously give other people permission to do the same.
As we are liberated from our own fear
Our presence automatically liberates us.

The Rainbow Junction

From various lands altogether they came
Closing a circle on Table Mountain
They invoked in their hearts Ma's Divine
Flame
Radiating rainbows all over the earth

The golden globe touched gently the
waters
Like a farewell kiss for happy returns
And the golden ray on the cristal sphere
Linked Man's ancestors to Matrimandir.

Christian

La municipalité de Formia au sud de l'Italie
sera l'hôte de la prochaine rencontre
Internationale des AVI en octobre 2006.
Contact : Kathy@auroville.org.in

A Call to Dear Youth of Africa

Indian Ocean is kissing
Your shores – blue and white
Indian West Coast is receiving
Your river of flowers every day.
Cape Comerin (KANYAKUMARI)
Of Southern India,
Collects pebbles of Cape Town,
In palm leaf baskets.
Come brothers
Come sisters
We play flute together
From the bamboo
Of our Mother Earth,
You come and dance.
Dance oh dance
To the tune of Soul touching
VEENA of Tamil-land
On the green lawns
Of red Soil Auroville.

Meenakshi 21 March 2006

All USA Meeting

As a unique collaboration between the California Institute for Integral Studies (CIIS) and Matagiri Sri Aurobindo Center, the Integral Psychology Conference (IPC) have been held as part of the AUM program at Menla Mountain Retreat in the state of New-York between July 1st - 5th 2006 .
For more information visit: <http://www.matagiri.org/events.htm>

All your life must be an offering and a sacrifice to the Supreme; your only object in action shall be to serve, to receive, to fulfil, to become a manifesting instrument of the Divine Shakti in her works.

Sri Aurobindo



Mr.Devan Nair

AUROVILLE INTERNATIONAL CANADA-ONTARIO

Activités 2005-2006

Cette année, notre principale activité a été de vendre des calendriers et des produits d'Auroville. Nous avons fait un don pour l'entretien du pavillon de l'Unité et pour la construction des nouvelles salles de classe de la prématernelle Nandanam.

Nous avons vécu un triste événement en décembre 2005, le décès de M. Devan Nair. Monsieur Nair était un fervent disciple de Mère et de Sri Aurobindo. Il a visité Auroville plusieurs fois et y a donné des conférences. Il a été le fondateur d'Auroville International Canada-Ontario.

Pour l'avenir, il serait souhaitable que nous ayons plus de bénévoles pour faire le travail de notre association.

Catherine Blackburn et Mohini Sethi

2005-2006 Report

For the year 2005-2006, our main activities have been to sell the 2006 Auroville calendars and some Auroville products. We have been able to make a donation for the maintenance of the Unity Pavilion in Auroville and to Nandanam kindergarten to help them build their new classroom.

We went through very sad moments. Mr. Devan Nair passed at the beginning of December 2005. Mr. Nair visited Auroville many times as a guest speaker. It is upon returning from one of his visits, that AVI Canada-Ontario was created in order to sustain some of the Auroville projects.

In the future, we would like to gather more volunteers to help us with the work of this association.

Catherine Blackburn and Mohini Sethi

Extraits de l'Agenda

Ici nous n'avons pas de religion. Nous remplaçons la religion par la vie spirituelle, qui est plus vraie et plus profonde et haute à la fois, c'est-à-dire plus proche du Divin. Car le divin est en toute chose, mais nous n'en sommes pas conscients. C'est cet immense progrès que les hommes doivent faire.
19.3. 73

« Notre recherche ne sera pas une recherche par des moyens mystiques. » J'entends par moyens mystiques les gens qui se retirent de la vie, comme les moines, les gens qui se retirent dans les couvents, ou comme les sannyasin ici, ceux qui abandonnent la vie pour trouver la vie spirituelle, qui font une coupure entre les deux et qui disent : « C'est ou l'un ou l'autre. » Nous disons : « Ce n'est pas vrai. » C'est dans la vie et en vivant la vie entièrement, que l'on *doit* vivre la vie spirituelle. Il faut amener la conscience supérieure *ici*. Au point de vue purement matériel et physique, l'homme n'est pas la dernière race. Comme l'homme est venu après l'animal, il y a un être qui doit venir après l'homme ; et comme il n'y a qu'une conscience, c'est la même conscience qui après avoir fait l'expérience de l'homme, fera l'expérience de l'être surhumain. Et alors si on s'en va, si on quitte la vie, alors on ne sera jamais prêt pour faire cela. (...) Nous voulons changer la vie, nous ne voulons pas la fuir. 26.5.70

La Mère à propos de « faire le yoga »

Il n'y a pas à dire, si sincèrement on veut en sortir, au fond ce n'est pas si difficile : on n'a rien à faire, on n'a qu'à laisser le seigneur faire tout. Et Il fait tout. Il fait tout, Il est...c'est si merveilleux ! C'est si merveilleux !

Il prend n'importe quoi, même ce que nous appelons une intelligence tout à fait ordinaire, et puis simplement il vous apprend à mettre cette intelligence de côté, en repos : « Là, tiens-toi tranquille, ne bouge plus, ne m'embête pas, je n'ai pas besoin de toi. » Alors une porte s'ouvre – on n'a même pas l'impression d'avoir à l'ouvrir : elle est toute ouverte, on vous fait passer de l'autre côté. Tout ça, c'est Quelqu'un d'autre qui le fait, c'est pas vous. Et puis... l'autre façon devient impossible.

Tout ce, oh ! ce labeur effroyable du mental qui s'efforce de comprendre, ouf ! qui peine, qui se donne mal à la tête... absolument inutile, ça ne sert à rien du tout, qu'à brouiller les cartes.

Vous êtes en face d'un soi-disant problème : « Quest-ce qu'il faut dire, ou qu'est-ce qu'il faut faire, ou comment agir, ou... ? » Il n'y a rien à faire, rien ! il n'y a qu'à dire au seigneur : « Voilà, Tu vois, c'est comme ça. » Et puis c'est tout. Et puis on reste bien tranquille. Et puis tout spontanément, sans y penser, sans réfléchir, sans calculer, rien-rien, pas le moindre travail... on fait ce qu'il faut faire. C'est-à-dire que le seigneur le fait, ce n'est plus vous. Il le fait, il arrange les circonstances. Il arrange les gens, il met les mots dans votre bouche ou sur votre plume – il fait tout-tout-tout, on n'a plus rien à faire, qu'à se laisser vivre béatiquement.

L'Agenda de Mère

Vol. 3 p.397

12 octobre 1962

Auroville Today, Mai 2006

Faire le yoga à Auroville

« Je ne veux pas m'ingérer dans votre vie spirituelle mais vous êtes ici pour étudier le yoga. Quel genre de développement spirituel faites-vous ? » a demandé le Dr Karan Singh. Il a suggéré, sourire en coin, que ce pourrait être un sujet intéressant pour Auroville Today. Et c'est le cas.

Des réponses à l'observation du Dr Karan Singh ont été obtenues. Certains questionnent son droit à poser la question, particulièrement en regard de sa conclusion implicite que « si les Auroviliens ne font pas le yoga alors il ne suivent pas la charte d'Auroville ». « Veut-il insinuer que ces personnes ne devraient pas être à Auroville ? » a demandé une personne indignée. D'autres Auroviliens considèrent que l'homme a tout à fait le droit de poser la question. Ils pointent la première ligne de la charte d'Auroville qui demande à ceux qui vivent à Auroville « d'être les serviteurs volontaires de la Conscience Divine » et sur les nombreux écrits de Mère sur la signification de ce que c'est que d'être Aurovilien.

Mises à part les réactions, les réponses à cette question ne se sont pas vraiment manifestées. Seulement Alain Grandcolas s'est exprimé durant l'interaction. Il a répondu qu'il croyait que plus de 50% des Auroviliens donnaient priorité à la vie intérieure. Lorsque Auroville Today lui a demandé de corroborer cette déclaration, Alain a admis que cela n'était qu'une estimation de sa part et qu'elle était probablement faible. Il fait des recherches sur le yoga à Auroville ainsi que des entrevues avec certains Auroviliens. « J'ai découvert que la plupart des gens qui en apparence vivent une vie normale donnent en fait la priorité à la vie intérieure » dit-il. « Donner priorité à la vie intérieure signifie qu'il y a une connection à son être intérieur, que dans une certaine mesure la vie de la personne est guidée par le psychique. Lorsqu'ils prennent une décision, ils sont attentifs à la façon dont ils se sentent intérieurement à propos de cette décision et ils agissent conformément à l'indication qu'ils reçoivent.

Le chiffre de 50% (au moins) avancé par Alain est soutenu par un sondage sur la spiritualité conduit par deux étudiants hollandais. En 2005, Sandra ter Huurne et Erik Jan Tillema, étudiants en Études Religieuses et Philosophie d'Amsterdam ont demandé à 101 Auroviliens et Newcomers (nouveaux arrivants) de quelle façon les idées de Sri Aurobindo et La Mère sont-elles réalisées à Auroville. À la question demandant s'ils pratiquaient le Yoga Intégral, 77% des répondants ont dit qu'ils essayaient de le pratiquer; 11% ont dit qu'ils pratiquaient un autre yoga; et 7% ont répondu qu'ils ne pratiquaient aucun yoga. Lorsque demandé s'ils avaient lu des livres de Sri Aurobindo ou La Mère, 93% ont répondu « oui » et 6% « non ».

Cette étude est-elle concluante d'une société qui se spiritualise? « J'aimerais que ce soit le cas » soupire Shraddhavan, « mais je ne peux le croire ». Je présume que si 70% des Auroviliens pratiquaient réellement le yoga intégral, nous serions les témoins d'une société complètement différente de celle que nous avons maintenant ». Shraddhavan croit que même si l'aspiration à vivre une vie spirituelle est présente, la majorité d'entre nous vivons la plupart du temps la vie d'êtres humains ordinaires et que certains d'entre nous ne font que cela. « Notre type particulier de spiritualité « Aurobindonienne » n'est pas exprimé assez fortement ici. Ce n'est pas une fibre suffisamment dominante dans notre vie collective » dit-elle.

«Une des raisons provient de notre histoire » dit Shraddhavan. Certains aimeraient avoir un gourou vivant qui les guiderait au jour le jour. Et nous avons aussi un passé difficile en ce qui concerne la séparation d'Auroville et de l'Ashram ». Elle fait référence aux premiers temps d'Auroville où pour certains il y avait un profond sentiment que tout ce qui était disponible venant de l'Ashram était une rhétorique superstitieuse ; que tout ce dont ils avaient besoin était *L'Aventure de la Conscience* ou *L'agenda de Mère*. Il y avait par contre dans ce même élan une tendance à utiliser de façon excessive et avec trop de zèle les citations, ce qui a abouti au syndrome de « Mère a dit ». De plus, les citations étaient souvent utilisées par des gens qui ne pratiquaient pas ce qu'ils prêchaient. Shraddhavan explique « qu'un des héritages qu'a légué cette époque chez certains Auroviliens et particulièrement chez les jeunes, est une sorte de dégoût et qu'ils ne veulent plus entendre de discours au sujet de Sri Aurobindo et La Mère. Plusieurs Auroviliens ont aussi développé une saine hésitation à parler de choses qu'ils ne se sentent pas capables d'accomplir. Nous ne voulons pas être désignés comme une secte, nous ne voulons pas prêcher et donc nous laissons les gens libres de leur développement intérieur; ce faisant, peut-être négligeons-nous de transmettre de l'information sur nos propres expériences et qui pourrait être utile à d'autres ».

Le dernier message donné par Mère pour Auroville

Auroville est créé pour réaliser l'idéal de Sri Aurobindo qui nous a enseigné le Karma Yoga. Auroville est pour ceux qui veulent faire le yoga des œuvres.

Vivre à Auroville signifie faire le yoga des œuvres. Ainsi, tous les Auroviliens doivent entreprendre un travail et le faire comme yoga.

27 mars 1973
MCW 13

Une autre raison est que le chemin de Karma Yoga d'Auroville n'est probablement pas suffisamment compris. La Mère, dans son dernier message à Auroville, a mis l'accent sur le fait que le type de yoga que les Auroviliens étaient supposés pratiquer est le Karma Yoga et que celui-ci a comme point central l'abandon de toutes nos activités au Divin. Mais beaucoup ont besoin d'aide pour comprendre et pratiquer cette voie et il n'y a personne à Auroville qui offre cela. Les gens sont laissés à eux-mêmes. Peut-être pour cette raison beaucoup d'Auroviliens et Newcomers ressentent-ils le besoin de rencontrer d'autres gourous ou d'entreprendre d'autres disciplines. Ces dernières années le centre Savitri Bhavan a invité des conférenciers en provenance de l'Ashram et d'ailleurs et la fréquentation à ces rencontres a augmenté significativement. « Ceux et celles qui ont grandi à l'Ashram porte en eux quelque chose de spécial » dit Shraddhavan, ce qui est peut-être la raison d'une meilleure participation. Une autre raison peut aussi être un plus grand besoin intérieur.

Il y a aussi l'aspect collectif du yoga. « Je crois, dit Shraddhavan, que La Mère a créé une concentration d'énergie spéciale à Auroville pour accélérer le yoga de l'évolution. Lorsqu'elle parlait du yoga collectif, elle ne voulait pas seulement dire que tous ceux qui s'y connectent sont affectés mais aussi

que le champ de force agit comme un malaxeur faisant remonter à la surface tout ce qui a besoin de changer. Ceci pourrait être une des raisons pour laquelle Auroville semble parfois être une société si intense et impossible avec tant de problèmes qui remontent ». Malgré tout, Shraddhavan est convaincue que la voie suivie par la majorité des Auroviliens – « certainement 70% ou même plus » dit-elle - en est une de consécration au travail. « Ceci est la particularité d'Auroville. Pour la plupart d'entre nous ceci n'est pas encore le vrai Karma Yoga qui pour moi suppose une consécration consciente et constante de toutes les activités au Seigneur du Yoga. Mais c'est une offrande de vies et de capacités, d'énergies et de ressources à l'idéal d'un monde meilleur, d'une conscience plus haute et d'une perfection la plus grande possible. De plus, certains essaient d'acquérir plus de connaissances à la fois par l'étude et la concentration; et il y a aussi un courant de dévotion fort mais passablement silencieux. Le fait qu'il y a toute cette offrande à un idéal plus haut à l'intérieur du champ de force de la formation de la Mère signifie qu'il devrait y avoir beaucoup plus d'effet qu'un simple idéalisme pourrait entraîner normalement.

Alors Auroville est-elle une société qui se spiritualise? Nonobstant les reculs et les problèmes historiques, Shraddhavan et Alain répondent tous les deux un « oui » énergique mais ajoutent que la société spirituelle d'Auroville est toujours dans son enfance. Mais, dit Shraddhavan, quoique je ne sois pas du tout satisfaite de l'état d'Auroville aujourd'hui, je ne suis pas prête à accepter les critiques d'Auroville de la part de gens qui ne participent pas à l'effort car seulement ceux qui y participent sont en mesure de comprendre les difficultés auxquelles font face les Auroviliens.

Carel (Traduction Stéphane)

Quelle est la différence fondamentale entre l'idéal de l'Ashram et l'idéal d'Auroville?

Il n'y a pas de différence fondamentale dans l'attitude envers le futur et le service au Divin. Mais les gens de l'Ashram sont considérés comme ayant consacré leur vie au Yoga (exceptés évidemment les étudiants qui sont ici seulement pour leurs études et qui n'ont pas encore fait leur choix dans la vie). Tandis qu'à Auroville la simple bonne volonté de faire une expérience collective pour le progrès de l'humanité est suffisante pour être admis.

La Mère 10 novembre 1969



Les Capteurs de rêves article traduit de *Auroville Today* par Francine Mineau.

Au lever du jour quelques architectes partagent leurs rêves au sujet de la ville

À six heures du matin peu d'Auroviliens parlent de leur travail mais pour quelques-uns c'est l'heure préférée. Une fois la semaine, de 6h à 8h, un petit groupe d'architectes inspirés et d'autres Auroviliens intéressés se rassemblent, chaque fois à un endroit différent, pour partager leurs rêves au sujet de la ville en devenir.

La carte de la galaxie avec une grande superficie verte tout autour sert de focus à la rencontre de ce matin. « Aujourd'hui nous aimerions explorer l'idée de frontières ou lignes de démarcations entre la ville et la *Greenbelt* ainsi que la raison d'être de la *Greenbelt* » dit David en guise d'introduction. « Nous demandons à chaque personne présente de parler de ce qui s'est passé depuis la semaine dernière concernant l'évaluation des opinions émises et quelles nouvelles idées ont surgi ». La structure de la rencontre est du style « pop-corn »: ceux qui le désirent s'expriment pendant que les autres écoutent calmement. On n'encourage pas les débats passionnés. « Nous voulons voir les idées qui naissent sans nuire au cours normal de la pensée ».

Les architectes sirotent tranquillement leur thé. Ensuite ils récitent trois «aum». Après une minute de silence, on aborde le sujet d'aujourd'hui. On discute du sens profond de la *Greenbelt* – ça ressemble à l'aura de la ville, dit quelqu'un – et de l'absence de lignes de démarcation précises entre elle et l'extérieur ainsi qu'entre elle et le territoire de la ville. Quelles sont les frontières qui conviennent? Dans le plan directeur, il est question d'une route circulaire entre la ville et la *Greenbelt*. Cette route convient-elle comme artère principale de la cité? Peut-on envisager un autre type de point de repère, par exemple un tramway ou un monorail si cette frontière doit avoir une vocation relative au transport? Quelqu'un fait remarquer qu'un corridor d'arbres identiques comme celui de la communauté Réalisation pourrait marquer la frontière extérieure de la ville pendant que la frontière extérieure de la *Greenbelt* pourrait être plantée de «Transformation» ou même de «Protection» (bougainvillées) qui symboliseraient la protection occulte de Mère pour Auroville. Quelqu'un d'autre demande la signification de cette ligne frontière selon le Feng Shui et le Vastu.

Une autre idée est émise. La *Greenbelt* serait la zone de transition avant d'entrer dans l'atmosphère d'Auroville. La ville serait une sorte d'oasis entourée d'une «jungle». L'entrée dans la ville se ferait à travers des corridors verts et la sortie conduirait dans une nouvelle réalité conceptuelle. Et juste à cet endroit, à l'entrée de la ville, on trouverait des points transitoires avec, par exemple, des lieux où les visiteurs et les «guests» pourraient se procurer une bicyclette gratuitement. On cite les exemples de Venise en Italie et Jaisalmer au Rajasthan. Là, l'accès à la ville est bloqué à l'entrée et les gens doivent utiliser un moyen de transport fourni par la ville. Les points transitoires seraient des zones d'échange, échange d'énergies, de vitesse, et peut-être de conscience.

Alors que le brainstorming se poursuit, il devient clair que les capteurs de rêves ne visent pas à prendre des décisions mais parlent plutôt des possibles conséquences des développements envisagés. Aujourd'hui ils parlent de la signification de la *Greenbelt*, de frontières et de transitions. Lors de la rencontre précédente, ils ont abordé comment chacun percevait avec l'ouïe, l'odorat, et le toucher.

Exagéré? Pas vraiment. Expérimenter sur le plan acoustique conduit à la nécessité de trouver des solutions à la pollution par le bruit. Les parfums, si abondants sous les tropiques, pourraient être utilisés pour définir des zones – certaines routes seraient bordées de plantes spécifiques créant des haies de fleurs – que diriez-vous d'une route de jasmin de la cuisine solaire jusqu'à l'école de Transition?

Ces sessions matinales sont fructueuses. Les capteurs de rêves le prouvent en partageant des idées – certaines pas encore mûres d'autres oui – sur une étonnante variété de sujets. Ils ont touché au transport, à l'éclairage des routes, au développement des villages et aux «zones de coopération», à l'illumination des immeubles, au maintien de la vie sauvage à l'intérieur de la ville, à l'arrimage de la réalité sur le terrain avec la galaxie, à la sécurité et aux conditions sanitaires, à comment Auroville peut devenir une ville vraiment unique, révolutionnaire en soi. Mais ce n'est qu'un commencement: beaucoup d'autres aspects attendent d'être abordés.

Entre-temps, pour favoriser un processus inclusif de développement et pour inviter les autres à participer à leurs rêves et à donner un feedback, les capteurs de rêves projettent pour bientôt une exposition portant sur leurs idées. Visitez-la. Cela élargira assurément vos horizons.

Le coin des lecteurs : les opinions exprimées n'engagent que leur seul auteur.

Entre «ça» et «ÇA» tout un monde : Pas l'autre monde, UN MONDE AUTRE.
Mais de la coupe aux lèvres...

Un demi-siècle après la manifestation du supramental, 38 ans depuis l'inauguration d'Auroville, quand furent donnés les premiers coups de pioche pour déraciner le vieux monde, l'ancien «moi», et y enfouir les semences d'une conscience nouvelle, y paver la voie à ce monde autre et forger le berceau du «ÇA»; où en sommes-nous, où allons-nous?

Il va sans dire que la question dépasse le cadre d'Auroville, car c'est tout le genre humain qui est concerné quant à sa destinée. Sans doute Auroville se veut être un chantier physique à l'avant-garde de l'inconnu vers lequel ses bâtisseurs naviguent munis de la seule boussole léguée par Sri Aurobindo et de Mère...un MANTRA.

Oui, où en sommes-nous? Comment évaluer, mesurer le chemin parcouru vers la transformation, l'espèce nouvelle, l'être supramental? On se rend bien compte que nous sommes encore au bas de la côte, et que tant de roches restent à débayer, tant d'ego à extirper de l'ancienne terre avant l'accès conduisant à notre devenir, notre autre AUTRE.

Que l'on soit Aurovilien ou un quelconque quidam pas trop anesthésié, force est de constater que le niveau de conscience planétaire en est encore à ses «dents de lait» (sans commentaire).

Pour ceux d'entre nous qui sont familiarisés avec l'œuvre colossale de Sri Aurobindo et Mère, c'est toujours la gorge un peu serrée lorsqu'on évoque l'image de ces deux géants du futur, sans doute deux avatars venus en mission sur terre pour accélérer l'évolution de la race humaine. Venus pour jeter les bases de la prochaine espèce qui prendra la place de l'homo-sapiens, le parcours de ce dernier aurait pris fin. Ils nous ont fait comprendre que nous n'étions qu'une étape transitoire entre le primate qui a précédé l'homme et la création qui l'attend au bout de son accomplissement, sa transformation: l'Être supramental. Non pas une version améliorée de l'homme avec des superclones bioniques farcis de supersouris et puces électroniques, tous ces trucs dignes de science-fiction. Une version aussi radicalement différente que celle qui existe entre la chenille et le papillon (exemple cité par Satprem). La plus grande des révolutions de l'humanité, la plus sublime des révélations de Sri Aurobindo quant à la vocation de celle-ci.

Bien des révolutions ont marqué et influencé l'histoire des sociétés, particulièrement celles du vingtième siècle: sociale, économique, morales, sexuelle, scientifique, médicale etc. ..Cependant, changer «l'emballage» du monde et les mœurs des individus ne change rien à la NATURE intrinsèque de ces derniers. On pourra emmagasiner des tonnes de connaissances et gaver notre intellect, en fin de compte, ce qui passera en tête ce sera l'estomac pour nourrir le corps et en assurer ses fonctions vitales, tout en confortant le mental qui «supervise» les opérations. Et puis, au bout du rouleau c'est pour chacun de nous. ..le Trou, la Mort!

La révolution prévue par Sri Aurobindo et Mère aboutirait à l'émergence d'un type d'être qui aura mis hors d'usage ces fonctions vitales, corporelles et mentales qui caractérisent le mammifère-homo depuis ses origines. Qui plus est: la MORT serait dépassée, transformée, recyclée... Avec l'avènement de l'être supramental, ce ne sera pas simplement un changement de civilisation ou d'ère comme nous l'entendons, mais quelque chose de tellement AUTRE que, même avec une imagination la plus débridée qui soit, on aurait peine à en déceler les contours.

De cet être supramental qu'en savons-nous ? A quoi ressemble-t-il ? De quelle matière est-il constitué, ses composés chimiques, biologiques? A-t-il un système sanguin, un cœur, des poumons, des organes? Rien, hormis une vision de Mère dans laquelle ces créatures lui sont apparues, et dont la description ne nous en livre qu'une image approximative. Apparemment des êtres faits d'une substance fluide et lumineuse inconnue, dotés de caractéristiques extérieures assez semblables aux nôtres, sauf qu'ils étaient asexués, totalement dépourvus d'organes génitaux... Comment donc nommer ces «ni hommes ni femmes» qui n'auraient plus le besoin de se reproduire? Des êtres divins? Et dans ce contexte-là la mort aurait perdu sa raison d'être; plus d'outils de procréation, plus de cycle naissance-mort-re-naissance, donc plus de mort. Équation simple mais ô combien dubitative, voire improbable pour un esprit entravé comme celui de la grande majorité des humains. Et pourtant... On n'en est pas encore là, mais «ÇA» fait rêver.

Pas une mince affaire de dépasser l'homme, et encore moins de le transformer. L'évolution est une entreprise de très longue haleine qui se chiffre en millions d'années. Peut-être sommes-nous proches du but?

Où en sommes-nous? Lorsqu'on se pose la question, immanquablement on repense à nos frères et sœurs Auroviliens et leur parcours depuis 68. On revoit tous ces jeunes hommes et femmes, produits du vingtième siècle, saturés d'une société mue par des valeurs de plus en plus matérialistes, d'une culture agenouillée devant les néo-veaux d'or. Également écœurés du bla-bla politicard et de tous ces «prophètes» incapables de donner l'heure juste, l'heure de l'âme, l'heure de Dieu.

On se souvient de cette jeunesse assoiffée d'autres discours, d'autres modèles, ayant trouvé dans l'appel de Mère l'écho de son propre appel intérieur. Enfin! une aventure humaine qui allait dans le bon sens des aiguilles et désaltérer les gosiers de l'âme. Enfin un vocabulaire nouveau: «yoga intégral», «l'aventure de la conscience», «l'espèce nouvelle», «supramental», et dans l'immédiat: AUROVILLE Cité de l'Unité humaine, Cité de l'Aurore à ériger sur de nouvelles harmonies. Un nouveau départ, nouvel espoir; le cadeau de Mère, SON RÊVE, le nôtre.

Aujourd'hui, alors que s'est pointée la troisième génération d'Auroviliens, que les têtes des aînés ont blanchi, qu'on est installé dans un confort relatif où se déroule la vie sociale, familiale, professionnelle, culturelle de la communauté; où en sont ceux qui se voulaient les instruments au service du divin? Comment peser les «plus et les moins» de ces 38 années de vie collective en regard de l'Idéal et son but. les victoires et défaites individuelles ou collectives? Où trouver la balance infaillible pour les jauger sinon dans le regard de Celui qui, seul, a la vraie «mesure dans l'œil»: le DIVIN?

Mère ne recommandait-elle pas de «tout laisser dans les mains du Divin, car c'est Lui qui fait tout, qui arrange les circonstances et qui met les mots dans votre bouche?». Mais rien n'interdit un bon coup de main.

Cependant, les progrès réalisés quant à la construction physique d'Auroville sont indéniables, et témoignent, à la fois, d'ingéniosité, de ténacité et d'un sincère engagement de la part de ces pionniers bâtisseurs partis de zéro. Résultats incontestables sur le plan matériel, environnemental, écologique. Une infrastructure qui tient la route, un chantier permanent d'où continuent d'émerger usines, ateliers, bâtiments administratifs, écoles, dispensaires, centres d'art et culture etc.

Et, bien sûr: au cœur de cette cité grouillante: l'ineffable Matrimandir avec sa robe d'or dédié à la Mère qui en est l'âme.

Après tout, pas si mal pour des «spécimen» de la Cité-laboratoire, quand bien même ces derniers n'auraient pas atteint le degré de spiritualisation souhaité par des «détenteurs» de vérités absolues, convaincus d'être habilités à juger ce qui est du domaine exclusif du Suprême. Ah: les pièges de l'ego...

Encore trop de critiques viennent amocher le profil de ces frères et sœurs qui continuent de consacrer le meilleur d'eux-mêmes dans cette grande aventure aurovilienne. Rien que des humains de bonne volonté. Trente-huit ans: pas un peu court pour apprendre le langage des dieux et engendrer le Surhomme??? Peut-être les arrière-arrière-arrière-petits-enfants des arrière-arrière-arrière-petits-enfants de ceux qui ont mêlé leur sueur à la terre rouge d'Auroville pour y modeler le corps de «l'Homme après l'homme», peut-être ces descendants-là auront eu le temps et la chance de réaliser cet objectif.

À chaque étape suffit sa peine et sa joie. Donnons à la graine le temps de nous offrir le nectar de son fruit. En accélérer le processus? Toujours possible, le yoga est là pour ça. Dans la démarche qui nous concerne, rarissimes sont les élus qui auraient le pouvoir d'en brûler les étapes.

Le TEMPS: Le temps, inflexible comptable qui possède le secret de sa propre mesure, son ombre inexorablement projetée sur nos cadrans soumis. Si nous lui posons la question: Où en sommes-nous? Peut-être répondrait-il: là où vous CROYEZ être. A la question: Où allons-nous? Sa réponse: là où vous n'ÊTES pas encore... C'est toujours le temps, impassible témoin de nos acrobaties mentales pour le déjouer qui, au bout du compte aura le dernier mot.

Alors, au lieu de s'époumoner avec les «qui-que-quoi» sur Auroville et les Auroviliens, ne vaudrait-il pas mieux ménager son souffle pour aller chercher, dans les entrailles du vieux moi, le second souffle nécessaire à la conquête du nouveau?

Un pas après l'autre; veillons à ce que nos âmes trop impatientes n'en perdent «leur esprit». Que de nos lèvres attentives continue de s'envoler vers l'Orient du futur Soleil le mantra des cellules que Mère nous a offert avec tant d'Amour. La Coupe finira bien par les effleurer. Et enfin, la Terre du Monde Autre connaîtra le goût de «ÇA»...

OM NAMO BHAGAVATE - OM NAMO BHAGAVATE - OM NAMO BHAGAVATE

Georges Kalifa

Extrait de Sri Aurobindo

La spiritualité n'est pas une haute intellectualité, pas l'idéalisme, pas une tournure éthique du mental ou une pureté et une austérité morales, pas la religiosité ou une ferveur émotionnelle ardente et exaltée, pas même une combinaison de toutes ces choses excellentes; une croyance, un credo, une foi du mental, une aspiration des émotions, un code de conduite suivant une formule religieuse ou éthique ne sont pas un accomplissement et une expérience spirituels. Ces choses sont d'une valeur considérable pour le mental et pour la vie; elles ont de la valeur pour l'évolution spirituelle même en tant que mouvements préparatoires disciplinant, purifiant la nature ou lui donnant une forme adéquate; mais elles appartiennent encore à l'évolution mentale - le début d'une réalisation, d'une expérience, d'un changement spirituel ne s'y trouve pas encore. En son essence, la spiritualité est un éveil à la réalité intérieure de notre être, à un esprit, un moi, une âme autres que notre mental, notre vie et notre corps, une aspiration intérieure à connaître, éprouver, être cela, à entrer en contact avec la Réalité plus grande qui, d'au-delà, imprègne l'univers et qui demeure également en nous, à être en communion avec Elle, uni à Elle, à opérer un changement, une conversion, une transformation de tout notre être qui en soient le résultat, le contact, l'union, une croissance ou un éveil en un nouveau devenir, ou un être nouveau, un nouveau moi, une nouvelle nature.

Boutique

Plusieurs publications et articles sont en vente à l'association:

• <i>Mère parle d'Auroville</i>	8,00 \$
• <i>Auroville, un rêve prend forme</i> (anglais ou français)	10,00 \$
• <i>Auroville Architecture</i>	12,00 \$
• <i>Auroville Guide</i>	10,00 \$
• <i>Auroville in a nutshell</i>	3,00 \$
• <i>Made in Auroville</i> de Monique Patenaude	18,00 \$
• <i>Savitri</i> traduction de Guy Lafond	45.95 \$
• Les disques de Nadaka et de Joy	20,00 \$
• <i>Aurolang</i> (livre + CD) (méthode d'auto-enseignement de 4 langues: français, anglais, tamil et hindi)	59,95 \$

AVI Canada-Ontario T-shirt

Medium, large and X- large available
Black, blue, dark green and purple

\$20 CDN add shipping fees
Contact Catherine in Toronto
at (416) 604-1428

Email: Blackburnca@yahoo.com

Frais de transport en sus.

Il est à mentionner que les membres en règle de l'association bénéficient d'une remise de 20 % sur les livres et CD vendus par l'association (y compris les livres de l'ashram – sur commande spéciale)
Contact: Christian 514-521-8203.

« *Art for Land* »

Les artistes sensibles au sort d'Auroville pour l'achat des terres peuvent faire un don en nature et recevront un reçu pour fin d'impôt au moment de la vente de leur œuvre.



Assortiment de 5 cartes postales différentes sur le thème des fleurs pour l'achat des terres.

Set of 5 different postal card on the flowers for *Art for Land* by *Sahana* , photographer from Auroville

\$10 CDN

Trois aquarelles avec un encadrement de qualité, don de **Louise Vincent** de Brossard
\$500 CAD chacune, les œuvres non vendues seront mises aux enchères lors de notre assemblée annuelle du 13 août à Montréal. Voir <http://cam.org/~avica/artforland.htm>



Aquarelle 10 " x 14"



Aquarelle 9¼ " x 14"



Aquarelle 10 " x 14"

Exposition *Auroville, un rêve prend forme*

du 18 octobre au 26 novembre 2006

à la Maison de la culture Frontenac 2550 rue Ontario est à Montréal (métro Frontenac)

vernissage le mardi 24 octobre, de 17h à 19h

AVI Canada - Antenne du Québec

Avis d'assemblée annuelle des membres

Dimanche le 13 août 2006 à 15h00

La rencontre annuelle de l'association se tiendra à la salle à dîner du Centre Sri Aurobindo de Montréal, au **425 Duluth** entre les rues Saint-Denis et Rivard.

Il y aura un souper pour les intéressé(e)s après la rencontre, à 18h00, au restaurant Le Commensal situé au 1720 rue Saint-Denis suivi d'une méditation à 20h00 au Centre Sri Aurobindo, 4127 rue Saint-Denis.

Les ami(e)s d'Auroville sont les bienvenu(e)s.

Rencontre des AVI en Afrique



Le bulletin gratuit de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada
2164 Amherst
Montréal, Québec, Canada H2L 3L8

Email : avica@cam.org
Téléphone / fax: Claude Daviault 514-526-2600
Christian Feuillette 514-521-8203
<http://www.cam.org/~avica>

Collaboration : Catherine Blackburn, Francine Mineau, Christian Feuillette, Georges Kalifa, Stéphane Lefebvre et Claude Daviault . Écrivez-nous vos commentaires.

AVI Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de l'Œuvre de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI Canada-Ontario
195, Howard Park Avenue, Apartment 6
Toronto, Ontario M6R 1V9

Email : blackburnca@yahoo.com
Phone : Catherine Blackburn 416- 604-1428

AVI Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

Auroville International Canada

http://www.cam.org/~avica

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2006 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovillienne. Un reçu pour fin d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin. Une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci !

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / Name _____

Adresse / Address _____

Code postal : _____ Téléphone / Phone number _____

Courrier électronique / email _____

Date _____

Je désire / I want:

___ Abonnement / Membership : \$30.00 \$ _____

___ Étudiant / Student : \$20 _____

(institution)

___ Faire un don au montant de / Make a donation : \$ _____

___ Produits de la boutique \$ _____

Détails : _____

Total : \$ _____ (CDN)

Don pour / Donation for :

<input type="checkbox"/> Auroville International Canada	<input type="checkbox"/> Agriculture et reboisement / Reafforestation
<input type="checkbox"/> Inuksuk	<input type="checkbox"/> Matrimandir
<input type="checkbox"/> Pavillon canadien / Canadian pavilion	<input type="checkbox"/> Fonds généraux / General Fund
<input type="checkbox"/> Achat de terres / Land Fund	<input type="checkbox"/> Others : _____
<input type="checkbox"/> Éducation / Education Fund	

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

Siège social et antenne du Québec Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de : Auroville International Canada 2164 Amherst Montréal, Québec H2L 3L8	Ontario's antenna Mail and pay to the order of : Auroville International Canada-Ontario 195, Howard Park Avenue, Apartment 6 Toronto, Ontario M6R 1V9
---	---